

**La Couronne De Joncs**  
**Par**  
**Jean-Guy Ducreux**

DÉPOSÉ WGA\W 2004

**Jean-Guy Ducreux**  
165 route de Lorry  
57050 - METZ  
T: 03.87.32.59.62  
E: jean-guy@ducreux.fr

## **EXT. CAMPAGNE, PRÉS - JOUR**

Tôt le matin, soleil pâle. Deux sacs à dos, un petit et un grand.

CORENTIN (10 ans, dégourdi) marche dans les herbes hautes. Devant lui se tient son GRAND-PÈRE (65, gris, bien droit), en arrêt sur la berge d'un ru.

CORENTIN

Pourquoi tu t'arrêtes? Il n'y a pas beaucoup d'eau.

Le Grand-Père sourit.

GRAND-PÈRE

Il y a des choses que les minots comme toi doivent apprendre.

CORENTIN

Ah? Encore?

GRAND-PÈRE

(récite)

« Garde-toi de jamais traverser les eaux des fleuves au cours éternel avant de leur avoir adressé une prière, les yeux fixés sur leurs splendides courants, avant d'avoir trempé vos mains dans leur onde agréable et limpide. »

Corentin traverse au gué, enjambant le filet d'eau.

GRAND-PÈRE

Qu'est-ce que tu fais? Corentin!

CORENTIN

Je traverse. Viens!

## **EXT. HERBES HAUTES SUR AUTRE BERGE - JOUR**

Ombres grises de vieux saules. Le Grand-Père rattrape Corentin.

GRAND-PÈRE

Tu n'es pas au dessus de ces choses-là, tu sais.

*scène suite...*

CORENTIN  
Je mesure un mètre quarante.

Le Grand-Père rit.

GRAND-PÈRE  
Soit.

**EXT. BORDS D'UN ETANG - JOUR**

Un bel étang à la surface lisse. Traînée de brume.

Corentin et le Grand-Père marchent. Un souffle de vent semble les suivre.

GRAND-PÈRE  
Ça, c'est le Gourd du Roi.

CORENTIN  
Pourquoi le Gourd du Roi?

GRAND-PÈRE  
Parce qu'un jour le Roi est passé par ici, a vu une bergère et --

CORENTIN  
Quel roi?

GRAND-PÈRE  
Le Roi des Aulnes, évidemment.

CORENTIN  
Ah, c'est une légende.

GRAND-PÈRE  
Oui. Mais les légendes ont toujours un fond de vérité.

CORENTIN  
Continue.

GRAND-PÈRE  
Il voit une bergère et en tombe --

*scène suite...*

CORENTIN  
Amoureux!

GRAND-PÈRE  
Tu veux raconter à ma place?

Corentin secoue la tête, et poursuit son chemin.

Bruit du vent dans les feuilles sèches.

GRAND-PÈRE  
Au fond de cet étang se trouve une chapelle. On  
devait y célébrer leurs noces.

CORENTIN  
Mais ça s'est pas fait?

GRAND-PÈRE  
Au moment où ils entraient dans l'église, en  
habits d'or, l'eau a envahi cette portion de la  
vallée.

CORENTIN  
Pas de pot. Tous morts. C'est tout?

Le Grand-Père s'arrête, soupire patiemment, repart.

GRAND-PÈRE  
On dit que certains jours --

CORENTIN  
Des jours comment?

GRAND-PÈRE  
Des jours comme aujourd'hui.

CORENTIN  
Alors?

GRAND-PÈRE  
On entend la cloche de la chapelle sonner,  
appelant les sujets du roi à se joindre à la liesse  
populaire.

*scène suite...*

CORENTIN

Ouais, ben c'est pas gagné. T'as dit qu'elle s'appelait comment la ber--

Une CLOCHE SONNE, grave, sépulcrale, comme venant du fond de l'étang.

CORENTIN

Grand-Père!

Corentin se tient coi, parfaitement à l'arrêt, écoutant.

Le Grand-Père semble content qu'il se taise enfin.

BRUITS DE PAS foulant l'herbe (OFF).

Soudain, une BERGÈRE (20, teint pâle) en houppelande et habit d'or, surgit devant eux. Elle tient en laisse un mouton qui porte une couronne de joncs.

BERGÈRE

(ton léger)

Bon matin, manants. Sauriez-vous par hasard où se trouve la rivière?

Ni Corentin ni le Grand-Père ne trouvent la ressource de répondre.

BERGÈRE

(normalement)

Eh bien, gamin, le diable t'a donc emporté la langue?

Corentin est muet. Le Grand-Père réagit enfin, désigne du doigt.

GRAND-PÈRE

Derrière nous, à cinq cents mètres.

BERGÈRE

(ton léger)

Vous êtes trop bons, vieillard. Si le roi vient, dites-lui je vous prie où je me trouvasse.

La bergère saisit la couronne de joncs du mouton et la place sur la tête de Corentin. Corentin a un mouvement de recul, mais se laisse faire.

*scène suite...*

BERGÈRE

Voici. Maintenant c'est toi, mon roi.

La bergère sourit, puis sautille gaiement en direction du ru.

Corentin est interloqué, le Grand-Père perplexe.

CORENTIN

T'as vu ça?

GRAND-PÈRE

Comme toi.

Ils suivent la bergère du regard. Elle semble être happée par la brume.

CORENTIN

"Où je me trouvasse"... c'est français, ça?

GRAND-PÈRE

Non. C'est pas correct.

CORENTIN

Pas correct aujourd'hui... mais il y a trois siècles...

GRAND-PÈRE

Et puis c'est qu'une bergère après tout.

CORENTIN

Mouais. -- Tu crois que le roi est par là?

Corentin regarde, inquiet, autour de soi.

GRAND-PÈRE

Tu devrais peut-être cacher ta couronne de joncs.

CORENTIN

Tu crois qu'il serait jaloux?

Corentin enlève sa couronne de joncs. D'un mouvement rapide il se défait de son sac à dos, l'ouvre et cache la couronne à l'intérieur.

Corentin n'a pas le temps refermer correctement le sac que --

*scène suite...*

-- des BRUITS DE PAS se manifestent à nouveau. Plus lourds.

Corentin et le Grand-Père, alarmés, se tournent vers la source du bruit.

Une ombre massive apparaît : l'uniforme suranné d'un --

-- GARDE-CHASSE (45 ans) qui s'avance devant eux, fusil en bandoulière.

GARDE-CHASSE

Oh les gars... si je vous avais pas entendu parler  
j'aurais pu vous tirer comme des lapins.

GRAND-PÈRE

Bonjour Monsieur. Oui, heureusement.

GARDE-CHASSE

Monsieur... Fiston.

Corentin ne réagit pas, encore à sa frayeur. Le garde-chasse rit.

GARDE-CHASSE

Et comment qu'il s'appelle, le gamin?

GRAND-PÈRE

Corentin. Dis bonjour, Corentin!

Corentin hoche la tête, mais ne réussit à tirer qu'un faible son de sa gorge.

GARDE-CHASSE

Mais il a vu un fantôme, on dirait.

CORENTIN

Peut -- Peut-être.

GARDE-CHASSE

C'est pas moi qui t'ai fait un tel effet j'espère.

CORENTIN

No -- Non.

GRAND-PÈRE

Non. Non, c'est pas vous, ne vous en faites pas.

*scène suite...*

Le garde-chasse rit, et se remet à marcher.

GARDE-CHASSE

Allez, bonne journée, Messieurs. Il va faire chaud aujourd'hui, si ça se trouve.

GRAND-PÈRE

Ouais. Bonne journée à vous.

Corentin commence à se trémousser.

CORENTIN

Grand-Père, je veux retourner au village!

GRAND-PÈRE

Mais pourquoi? On vient à peine de commencer à marcher.

CORENTIN

Parce que je veux.

GRAND-PÈRE

Dis, Corentin, tu vas pas faire un caprice? T'as peur ou quoi?

Corentin se radoucit pour donner le change.

CORENTIN

Bien sûr que non. J'ai soif.

Le Grand-Père empoigne son sac.

GRAND-PÈRE

J'ai de l'eau, là.

CORENTIN

Non, je veux un chocolat. Un chocolat chaud. J'ai froid.

Le Grand-Père le regarde d'un air compréhensif.



*scène suite...*

GRAND-PÈRE

Ouais, évidemment. Il fait un peu humide.  
D'accord. Allons-y.

### **INT. CAFÉ - JOUR**

Corentin lape un bon chocolat dans une grande tasse. Son sac toujours à moitié ouvert est posé sur la chaise près de lui. BROUHAHA derrière (OFF).

Face à lui de l'autre côté de la table se trouve le Grand-Père, qui finit son café.

GRAND-PÈRE

Il y a des fois on voit de drôles de choses, non?

CORENTIN

Oui. Dis, Grand-Père, j'aimerais que tu me racontes encore des histoires.

GRAND-PÈRE

Lesquelles?

CORENTIN

Sais pas. Plein!

GRAND-PÈRE

Ah? Ça te barbe plus?

CORENTIN

Non.

GRAND-PÈRE

D'accord. Allez, viens, on y va.

Ils se lèvent tous les deux. Ils sont dans un petit bistrot campagnard.

PRINCE (OFF)

C'est quoi, ça?

Devant eux se trouve un PRINCE (25 ans, irritable) richement habillé. Le prince tire vivement la couronne de joncs du sac de Corentin.

*scène suite...*

PRINCE  
C'est quoi, ça?

Le ton est vif. Corentin est doublement apeuré.

CORENTIN  
Une cou-- couronne de joncs.

PRINCE  
Qui te l'a donnée?

CORENTIN  
J'ai-- j'ai rien fait.

GRAND-PÈRE  
Un bergère, dans les prés.

PRINCE  
Vous avez vu Josiane? Où elle est?

Un ATTOUPEMENT de HUIT À DIX PERSONNES commence à se former.

GRAND-PÈRE  
Est-ce que vous pourriez parler plus bas, s'il vous plaît?

PRINCE  
D'accord. Où est Josiane? -- Eh, il a vu Josiane!

ADLIB des autres: "Josiane!"; "Où elle est?"; "Ils l'ont vue".

GRAND-PÈRE  
Près du ruisseau, vers le Gourd du Roi.

Le METTEUR EN SCÈNE (30, binoclard hirsute) se manifeste.

METTEUR EN SCÈNE  
Le Gourd du Roi? Mais c'est là qu'on tourne!

GRAND-PÈRE  
Vous tournez quoi?

*scène suite...*

METTEUR EN SCÈNE

La légende la chapelle et du tocsin. Josiane est partie cinq minutes avec son mouton. Elle voulait aller au petit coin.

Soudain, derrière le groupe, la PORTE S'OUVRE, et un MOUTON BÊLE.

PRINCE

Ah, Josiane. Putain!

Tous se tournent vers la porte d'entrée du café, où la Bergère fait son apparition, flattée de susciter autant d'intérêt..

Corentin et le Grand-Père restent seuls au milieu de la pièce.

Le Grand-Père passe sa main dans les cheveux de Corentin.

CORENTIN

Grand-Père, je veux plus jamais entendre tes histoires.

Le Grand-Père, déçu, suit Corentin. Il s'arrête devant le bar, et paie.

### **INT. DEVANT LE BAR - SUITE**

La PATRONNE (50 ans, mégère non apprivoisée) rend la monnaie.

PATRONNE

Et voilà qui font dix.

GRAND-PÈRE

Merci, Madame.

Le Grand-Père remet la monnaie dans son portefeuille.

La troupe de cinéastes évacue bruyamment le café.

Corentin les suit du regard, un peu émerveillé.

La Patronne regarde dehors pensivement, méchamment.

*scène suite...*

PATRONNE

Elle en a eu de la chance, la gamine.

GRAND-PÈRE

Pourquoi?

PATRONNE

Elle aurait pu rencontrer le garde-chasse.

GRAND-PÈRE

(rit)

Ah bon? C'est un obsédé sexuel?

PATRONNE

Pas vraiment. Il est mort il y a cinquante ans.

CORENTIN

Quoi?

PATRONNE

Peine de coeur. Il s'est...

La Patronne se ravise en voyant Corentin qui se tourne alors vers elle.

GRAND-PÈRE

Va jouer dehors, Corentin.

Corentin sort.

PATRONNE

Depuis il parcourt les étangs à la recherche de sa promesse. Il y a déjà deux jeunettes qu'on a retrouvées mortes. Elles ont eu que ce qu'elles méritaient, vous me direz...

Sous le choc le Grand-Père reste muet. Il secoue la tête et sort.

GRAND-PÈRE

Au revoir, Madame. Bonne journée.

**EXT. DEVANT LE CAFÉ - JOUR**

Le Grand-Père rejoint Corentin.

CORENTIN

Grand-Père, quand je serai grand je veux faire  
réalisateur de films.

Le Grand-Père pensif, ne l'entend pas vraiment.

GRAND-PÈRE

C'est promis, Corentin, je ne te raconterai plus  
d'histoires.

Corentin le regarde avec étonnement. Rapidement son attention est attirée par  
un objet par terre: une couronne de joncs.

Corentin met la couronne sur la tête et va donner la main à son Grand-Père.

FONDU AU NOIR :